

# Le malaise Astrid: les raisons de son absence au défilé militaire

Éclairage Antoine Clevers

Les coups de fil répétés du chef de cabinet du Roi, Frans van Daele, n'y ont rien fait. La princesse Astrid n'assistera pas, ce jeudi 21 juillet, jour de Fête nationale, au traditionnel défilé civil et militaire, place des Palais. Même après l'annonce de son absence, via un communiqué du Palais le 4 juillet, l'entourage du Roi a encore essayé de faire changer d'avis la Princesse. Sans succès. Pour la toute première fois, elle exprime ainsi publiquement son mécontentement face à la façon dont la "boutique royale" est gérée par son frère Philippe.

En fait, le Roi et la Reine se sentiront un peu seuls lors du défilé. A leurs côtés, outre leurs enfants, le seul membre de la famille royale présent sera le prince Laurent. L'épouse de ce dernier, la princesse Claire, ne sera pas là, tout comme Astrid et son époux Lorenz, ainsi que le roi Albert et la reine Paola.

En ce qui concerne l'ancien couple royal, c'est une habitude. La dernière fois qu'Albert et Paola ont assisté aux festivités de la Fête nationale, c'était le 21 juillet 2013, jour de la passation de pouvoirs entre Albert II et Philippe.

## La meilleure élève de la classe

La version officielle, celle de l'entourage de l'ancien Roi, est que ce dernier ne veut pas faire de l'ombre à son successeur et souhaite laisser la place à la nouvelle génération. Il n'assiste d'ailleurs pas non plus aux discours du Nouvel an. La version plus officieuse veut qu'Albert II entend surtout montrer sa mauvaise humeur quant au sort que lui avait réservé le gouvernement Di Rupo et le peu de soutien reçu de Philippe à propos du montant jugé trop chiche de sa dotation (900 000 euros par an).

L'absence d'Astrid, en revanche, c'est une grande première. Jusque-là, elle avait l'étiquette de meilleure élève de la classe royale, attentive à ne pas faire de vagues en public. La donne semble changer.

Certes, son mari et elle seront présents au concert en prélude de la Fête nationale, ce mercredi soir, au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles. Ils assisteront aussi au Te Deum à Arlon, et ils seront le soir, à Namur, au gala d'ouverture de l'Européade, un festival européen de musique folklorique. Mais c'est surtout leur absence au défilé civil et militaire qui est remarquée. D'abord, parce qu'Astrid est elle-même militaire – elle a le grade de colonel dans la composante médicale. Ensuite, parce qu'elle touche une dotation de 315 000 euros par an, notamment pour assister à ce genre d'événement. Enfin, parce que la Fête nationale, pour la famille royale, c'est le rendez-vous annuel le plus important, celui censé mettre un coup de projecteur sur l'unité du pays dont la monarchie est le principal symbole.

## Vigilance au Palais

Dans l'entourage de Philippe, on a bien compris le problème. Si le Palais fait tout pour lutter contre l'image de désunion de la famille royale, c'est parce que celle-ci rejaillit inévitablement sur l'ensemble de l'institution monarchique et, dès lors, fragilise le Roi. Le cas du couple Albert et Paola a pu être géré sans trop de difficultés. Celui d'Astrid est nettement plus ennuyeux.

Mais au fond, que reproche la Princesse au Palais et à son frère ? En gros, un manque de considération.

Avant tout, il faut garder à l'esprit que les "de Belgique" sont une famille désunie. Leur histoire commune est faite de davantage de bas que de hauts. Il existe ainsi un terreau fertile sur lequel toute frustration ou vexation familiale peut prendre des proportions excessives.

## Astrid se sent dévalorisée

Aujourd'hui, donc, Astrid se sent frustrée et dévalorisée. Par exemple, elle estime ne pas avoir suffisamment d'activités à couvrir. La Princesse déplore également que, si elle mène aujourd'hui les missions économiques, autrefois conduites par son frère aîné, Philippe a conservé la présidence d'honneur de l'Agence pour le commerce extérieur, organisatrice de ces missions.

Sous le règne d'Albert II, chacun des enfants du Roi avait son pré carré. De façon schématique, Philippe s'occupait d'économie; Laurent, d'environnement; et Astrid, de santé. Quand Philippe est monté sur le Trône, le Palais a voulu centraliser les activités royales et princières. De telle sorte que son frère et sa sœur ont eu l'impression d'être mis sous tutelle. Ce sentiment a émergé progressivement. Il a été fort ressenti par Laurent en milieu d'année dernière. Et à présent par Astrid.

*"Dans une monarchie, tu es fils ou fille de Roi, puis, tu te retrouves frère ou sœur de Roi. Le statut évolue, c'est inévitable, même si on peut comprendre que, pour les personnes concernées, cela donne le sentiment d'être mis à l'écart", analyse-t-on dans l'entourage du Roi. Mais dans les couloirs du Palais, on nie farouchement toute volonté de boycotter Astrid et/ou Laurent. Au contraire, "le Roi a toujours voulu travailler avec eux". "Dire qu'Astrid est mal traitée, c'est un peu fort de café. Le Palais n'arrête pas de lui proposer des activités et c'est elle qui les refuse. Laurent, lui, en accepte beaucoup."*

Palais n'arrête pas de lui proposer des activités et c'est elle qui les refuse. Laurent, lui, en accepte beaucoup."

## L'influence de Mathilde

Une source extérieure au Palais, mais bien introduite, pointe aussi l'influence grandissante de Mathilde dans la gestion des affaires royales et la tentation qu'elle aurait de vouloir tout contrôler. Difficile à vérifier. Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'elle n'a cessé de gagner en visibilité, en partie aux dépens d'Astrid. Mais cela n'a rien d'illogique dans le chef d'une Reine. Et quand elle est choisie par Ban Ki-Moon, le secrétaire général des Nations unies, pour devenir "défenseur" des Objectifs de développement durable, Didier Reynders (MR), ministre des Affaires étrangères, considère cela comme "un honneur pour la Belgique".

Parallèlement, le gouvernement Michel, à l'initiative du roi Philippe, avait adopté en novembre 2015 un arrêté royal visant à ne plus accorder le titre de "prince (ou princesse) de Belgique" qu'aux enfants et petits-enfants du Roi et de l'héritier au Trône. Cette décision fut prise au moment où la famille royale apprenait que le fils aîné d'Astrid, Amedeo, et son épouse, allaient devenir parents. Cela n'a fait que distendre encore un peu plus les relations entre Philippe et sa sœur.

Quoi qu'il en soit, la N-VA est aux aguets. Elle a déjà proposé de supprimer progressivement les dotations de Laurent et Astrid. Si le Prince (hier) et la Princesse (aujourd'hui) voulaient donner raison au parti nationaliste, ils ne s'y prendraient sans doute pas autrement.

**Si le Palais fait tout pour lutter contre l'image de désunion de la famille royale, c'est parce que celle-ci rejaillit sur la Monarchie et fragilise le Roi.**